

LES LARRIS D'AUTEUIL

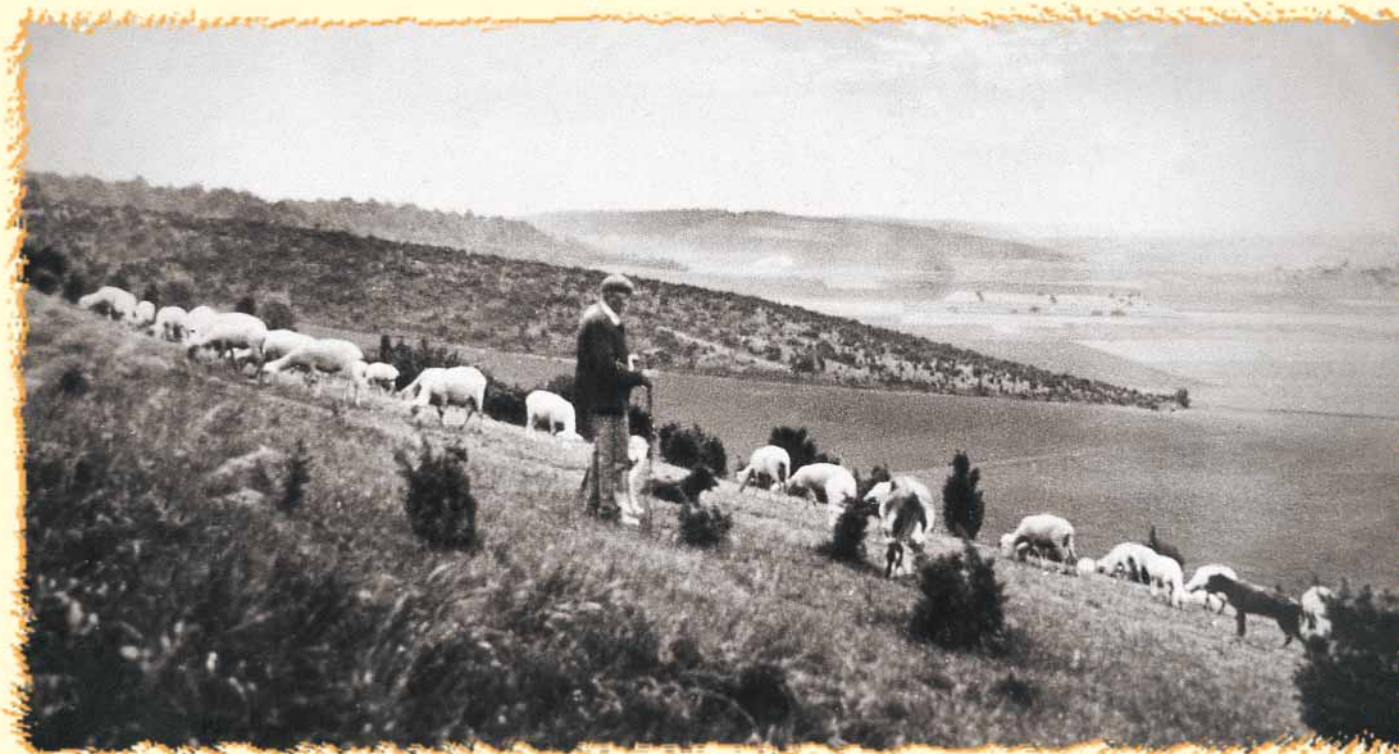
Un espace original à découvrir

Les Larris d'Auteuil sont une enclave de nature enserrée entre de vastes cultures et bordée de boisements. Ils recèlent un milieu naturel devenu très rare dans le nord de l'Europe : les pelouses calcaires.

Ce terme de pelouses, ou "larris" en picard, est donné aux végétations herbacées plus ou moins rases qui constituent le principal intérêt de ce coteau.

Ici, le sol est peu profond, pauvre en éléments nutritifs et ne retient pas l'eau. Le soleil et la chaleur accentuent les conditions de vie déjà rudes où ne subsistent que des plantes adaptées, parfois surprenantes, souvent rares. Une végétation méditerranéenne y côtoie des plantes plus locales, illustrant ainsi une grande diversité d'espèces.

En été, une multitude d'insectes ne trouvant pas dans les plaines cultivées les conditions favorables à leur existence profite des pelouses. Perchés sur les arbustes qui parsèment le site, quelques oiseaux insectivores guettent papillons, sauterelles, grillons et criquets.



Cette carte postale date de 1935. Elle témoigne des grands ensembles de larris encore présents à cette époque sur cette partie de la Cuesta du Bray (cette côte "fermant" au sud la dépression brayonne). Il est aujourd'hui difficile d'imaginer ces vastes espaces pâturés sinon en découvrant les pelouses rases du coteau d'Auteuil.

Collection de V. Bouillet

Une grande diversité de paysages

Des pelouses s'entrelacent dans des fourrés plus ou moins denses auxquels succède la forêt, fraîche et ombragée. Lorsque la craie affleure, des éboulements fréquents empêchent l'installation durable de la végétation. D'anciennes marnières entaillent également les versants des Larris d'Auteuil. Lorsqu'elles se sont stabilisées, les arbustes ont poussé et ont intégré ces blessures dans le paysage jusqu'à les rendre imperceptibles.



La grande marnière a longtemps servi pour l'extraction de la craie en vue de "marner" les champs alentour. Dangereuse et soumise aux éboulements, elle présente néanmoins à sa marge des secteurs intéressants pour des plantes pionnières.

Photo : R. Monnehay



Une vue aérienne de la partie est du site, à proximité de l'autoroute, nous montre la juxtaposition des fourrés denses, des boisements et des pelouses plus rases. Ce "triangle" dégagé, en proie à l'envahissement par les fourrés, nécessite un pâturage régulier.

Photo : B. Courneur/CSNP

Une évolution contrastée

Le larris c'est aussi l'histoire des Hommes qui utilisaient le coteau pour faire pâturer chèvres et moutons. Ces derniers jouaient alors le rôle de tondeuses naturelles. Mais l'évolution de l'agriculture a peu à peu contribué à la diminution de l'élevage et à l'abandon des pelouses. Sans pâturage, les arbustes ont envahi les pelouses jusqu'à les étouffer. La faune et la flore associées aux pelouses ont ainsi presque disparu.



Un secteur embroussaillé et non pâturé : les cornouillers, les églantiers et les aubépines occupent le terrain. Les graminées, tel le *Brachypode penné*, y sont hautes et denses.

Photo : J. Maurinell/CSNP



Un secteur pâturé : La végétation est maintenue rase par l'action des moutons. Ces derniers peuvent être rassemblés sur de petites surfaces, comme ici, lorsque la végétation est très dense.

Photo : R. Monnehay



Hérité du pâturage et favorisé par les moutons, le Genévrier est encore présent sur le coteau. Son bois dur et presque imputrescible fut jadis utilisé pour la fabrication de divers outils.

Une attention particulière

Pour sauvegarder ce témoin de l'histoire des Hommes, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et la commune d'Auteuil se sont impliqués à long terme dans une gestion adaptée du coteau. Des opérations concrètes ont été réalisées : rétablissement du pâturage, restauration des pelouses, entretien du larris par la fauche, maintien d'un juste équilibre entre pelouses, fourrés, bois clairs et forêts denses... L'objectif est de maintenir une grande diversité biologique et d'en permettre la découverte par le public.

Commune
d'Auteuil

CONSERVATOIRE
DES SITES NATURELS
DE PICARDIE

LE CONSEIL
RÉGIONAL
DE PICARDIE

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, 2000. Dessins originaux de J. Chevallier.